

IGD

- INFINIE GEOLOCALISATION DU DOUTE -

ENTREPRISE UNIPERSONNELLE DE POESIE ILLIMITÉE

Etablissement créé en 2016

n°4

REMORDS SURS

et doutes ordonnancés

je ne peux plus croire que les remords sont des doutes mal ébauchés. Remords, re-mort, s'en mordre les lèvres, se faire du mal en multipliant ces temps de mourir. Je revois ces temps. Je revois le temps où je regardais passer le doute avec son chargement de remords. Faisais-je alors la différence? J'ai appris depuis, l'âge permettant d'y voir plus clair malgré la baisse de la vision.

Je revois aussi en moi cette idée des autres : la vie est de coudre des sentiments avec les autres. Mais les autres sont également des fournisseurs officiels de doute. Alors si la jeunesse est de

s'arrimer au mouvement des autres, elle m'emportait dans un nuage de solitudes agglomérées en pluies. Je voyais les autres s'affirmer et moi m'éteindre. Dans ce tourbillon tourmenté des certitudes, le silence allait de soi dans ma bouche transparente. La certitude c'est peut-être le refuser d'entendre, le pas de trop les yeux fermés vers la falaise, mais je n'ai jamais vu tomber ces gens sûrs d'eux. Aussi, je préférerais taire ces instants doutés, maintenant je revendique le doute qui construit autant qu'il peut détruire.

Alors, j'ordonne mes doutes pour mieux m'y retrouver. L'écriture est un rangement, les lignes les étagères, le balai les ratures, tentative de littérature. Au présent du dubitatif, on ne sait si c'est loin, mais il n'y a pas de plan ni d'issue de secours ailleurs que dans les mots. Aucun météorologue ne vient prévoir les chutes de larmes et les tempêtes de doute. On craint. On se retourne. La page est blanche. S'abriter sous ses doutes en guise de parapluie pour ne pas se mouiller dans des certitudes suicidaires. Douter de soi, pour ne plus douter des autres.

Mais douter d'écrire? Perdre ses mots fait-il perdre ses doutes ? C'est plutôt l'inverse. Le doute précède les mots. Ne pas le redouter, c'est aussi un espoir. Déconstruire le doute est alors déconstruire les mots. Et le poème est parfait pour cela. Un jour peut-être, regrouper ces poèmes dubitativistes en un livre comme relais vers demain. Mais le livre est-il le réceptacle des doutes de l'auteur ou bien le révélateur de ceux du lecteur?



QUELQUES MUSIQUES

pour en faire passer le goût

on remplit des vies
à manquer de temps

du plein
du vide
le manque

et quelques musiques
pour en faire passer le goût



du plein du vide le manque

UNE VILLE

absence fragile



des lignes des murs des solitudes

une ville
dans l'absence fragile
des murs des lignes
je me dessaisis de cette solitude
qui m'aurait peut-être
convaincu d'écrire

MILLE QUESTIONS POUR UN SEUL DOUTE

épisode 2

Existe-t-il un doute parfait ? Celui dont les proportions et contours ne seraient que pure harmonie ? Celui dont aucun argument contrariant ne pourrait venir altérer ? Quelle question d'enfant peut être ce doute parfait ?

UNE LECTURE

Eric Godichaud - Le cabinet de curiosités

La revue Décharge publie dans sa collection Polder « Le cabinet de curiosités » d'Eric Godichaud. Quand l'imagination fait plaisir à lire...que tous les curieux de littérature et de poésie se précipitent sur ce petit ouvrage.

Un cabinet de curiosités désigne, du XVI^e au XVIII^e siècle, des lieux où sont regroupés de multiples objets rares ou étranges représentant les trois règnes de la nature (mondes animal, végétal et minéral), ainsi que des objets créés par l'homme (œuvres d'art, instruments scientifiques, armes, etc.). Ils s'organisaient généralement en quatre catégories :

- *artificialia* (objets créés ou modifiés par l'Homme : antiquités, œuvres d'art) ;
- *naturalia* (créatures et objets naturels, avec un intérêt particulier pour les monstres) ;
- *exotica* (plantes et animaux exotiques) ;
- *scientifica* (instruments scientifiques).

La visite d'un cabinet de curiosités est toujours un enchantement pour les petits comme pour les grands. L'appétit de connaissance y est toujours stimulé par de nombreuses trouvailles parfois rares souvent hétéroclites.

Mais quand Eric Godichaud choisit ce thème, ce n'est pas pour étaler sa science mais pour stimuler la créativité du lecteur avec une foule de trouvailles poétiques d'une imagination arrosée à la sauce surréaliste, pleine de piments divers. C'est plutôt un bazar de l'imaginaire, un bric-à-brac poétique sans unité de lieu ni unité de temps, pour mieux se perdre délicieusement dans tous ces rayonnages où sont présentés de nouveaux métiers : *hirondelliste, inventeur d'appeaux (qui n'aimerait pas dialoguer avec les oiseaux?), raccommodeur de textes, chercheurs d'échos, plieur d'idées, collectionneur ou raccommodeur de nuages, murmureur à l'oreille du coeur*, autant de métiers amis des poètes.

Dans sa préface, Alexandre Millon dit que "*Le cabinet des curiosités est un plat de "résistance" qui se boit comme du petit lait.*" Les ingrédients de cette recette sont à base d'onirisme, de prétextes scientifiques, quelques fleurs immortelles et quelques jeux de cirque, un fantôme, une pincée d'ésotérisme, du bleu, des machines à fabriquer l'orage, un bestiaire, Raymond Roussel... Sans limite, l'imaginaire est forcément porteur de bonnes nouvelles. Soyez curieux, lisez ce livre.

Le cabinet de curiosités

Eric Godichaud

Polder 172

60 pages (et un marque-page)

6€



Tous droits réservés (textes et photos)

Denis Heudré

L'ensemble de ce document constitue une œuvre protégée par la législation française et internationale en vigueur sur le droit d'auteur et d'une manière générale sur la propriété intellectuelle.

La reproduction partielle ou intégrale de son contenu est interdite, sans l'accord écrit et préalable de l'auteur.

Contact Facebook ([cliquer ici](#))